

Nathalie Lemel, une vie de militante bretonne féministe et révolutionnaire

Forte, engagée, courageuse et intelligente voilà comment est décrite Nathalie Lemel, cette femme qui a combattu sur les barricades aux côtés de Louise Michel lors de la Commune en 1871. Elle revient dans l'actualité grâce à une bande-dessinée réalisée par Rolland Michon et Laëtitia Rouxel qui sortira prochainement. Une belle occasion de faire sortir de l'ombre ce personnage qui consacra toute sa vie à la défense du monde ouvrier et des conditions des femmes.

D'abord simple ouvrière bretonne et mère de famille

Née à Brest en 1826, Nathalie Duval, rencontre Jérôme Lemel, alors ouvrier-reliure. Le couple ouvre une boutique de librairie-reliure à Quimper où ils s'installent. De leur union naissent trois enfants. Mais leur activité s'effondre et en 1861, la famille quitte la Bretagne pour s'installer à Paris. Nathalie se fait engager par un atelier de reliure.

Puis une syndicaliste reconnue, organisée et volontaire...

A Paris, Nathalie devient socialiste, fonde une association ouvrière et adhère à « L'Internationale » en 1865, importante association de travailleurs créée à Londres. Elle se bat, entre autres, pour la parité des salaires entre hommes et femmes. Alors qu'elle vient d'accéder à un poste élevé à la Société d'Épargne de Crédit Mutuel des Relieurs, elle prend part très activement à une grève qui éclate et est élue **déléguée syndicale**, fait exceptionnel pour une femme à cette époque ! On remarque rapidement ses qualités d'organisatrice et sa détermination. Elle obtient notamment, en 1865, l'égalité des salaires hommes-femmes dans la profession des relieurs.

Une politicienne engagée...

En 1868, elle quitte son mari qui ne supporte plus ses engagements et prend son indépendance, ce qui énerve la bourgeoisie bien-pensante de l'époque, et la police de Napoléon III. Elle milite encore plus et elle participe à la création d'une coopérative alimentaire, « **La Ménagère** », et un restaurant ouvrier, « **La Marmite** ». Quatre établissements à cette enseigne serviront, à terme, des repas à près de 8000 ouvriers.

Une communarde courageuse et déterminée...

En 1871, Napoléon III est déchu, le peuple veut résister et se déclare pour la guerre. Il se révolte alors contre l'élection d'une majorité de députés monarchistes favorables à la paix. Il se soulève, fraternise avec les troupes envoyées par le gouvernement pour les désarmer. Les élections municipales du 26 mars donnent naissance à « **La**

Commune de Paris ». Dès le début de l'insurrection, Nathalie Lemel prend une part très active aux événements. Elle prend souvent la parole dans des clubs de femmes. Elle se lie avec Élisabeth Dimitrieff, une femme russe envoyée par Karl Marx en mission d'information, et elles créent ensemble, le 11 avril 1871, la première organisation autonome de femmes : « **L'union des Femmes pour la Défense de Paris et les Soins aux Blessés** ». Cette organisation devient la plus grande et la plus efficace des organisations de la Commune. Nathalie Lemel fera partie du Comité Central. Durant la semaine sanglante, elle sera sur les barricades, se battra et soignera les blessés, en ne s'avouant jamais vaincue ! C'est elle qui plantera le drapeau rouge au sommet des pavés.

Une acharnée de la lutte pour la condition féminine

Elle est arrêtée en juin 1871 et condamnée à la déportation et à l'enfermement au bagne en Nouvelle Calédonie. Elle ne veut aucun recours, aucune grâce, et refuse même de bénéficier, en tant que femme, d'un régime différent de celui des hommes. Elle partage sa cabane avec Louise Michel, une femme qui s'est battue à ses côtés. Amnistiée, elle rentre à Paris en 1880, et est engagée dans le journal « L'Intransigeant ». Elle continue avec acharnement sa lutte pour **la condition féminine en général et le droit des femmes** en particulier, jusqu'à un épuisement fatal. Elle s'éteindra en 1921.

Et bientôt personnage principal dans une bande dessinée !

Nathalie Lemel a déjà donné son nom à une rue à Rennes mais aussi à Quimper et à Brest. Une allée à Nantes, ainsi que deux places, l'une à Paris, l'autre à Nanterre ont été baptisées de son patronyme. Bientôt, en mars 2017, une bande dessinée sortira sur Nathalie Lemel. Elle parlera de sa vie, de ses engagements et de la Commune. Remercions Laetitia Rouxel et Rolland Michon qui redonnent un souffle de vie à notre petit bout de femme d'1 mètre 49, socialiste, révolutionnaire, anarchiste, féministe, défenseure acharnée du droit des femmes : une histoire hors du commun et un tempérament de battante.

PREDON Mathias ; LE TIRILLY Yoann ; MAZÉ Valentin ; LEMOINE Zoé ; COPY Victor



Nathalie Lemel